

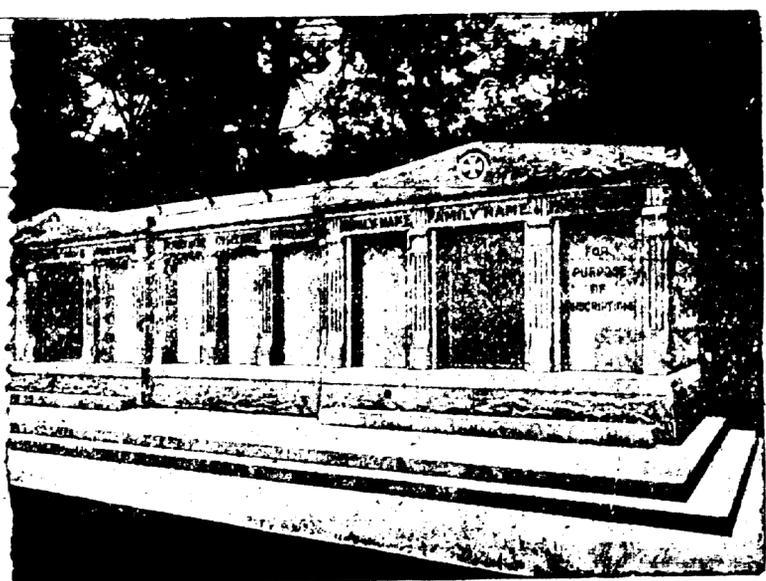
L'Assassinat DU Pichet-qui-Piche

Oh! ce n'est pas une affaire d'actualité! Elle remonte à long-temps, très longtemps, à trente et quelques années, ma foi!

bouchners sortit, puis le commis même quartier. Quand je vous demandai à mes parents s'ils savaient quelque chose touchant l'histoire de ce crime, ils me répondirent évasivement. Tout ce que j'en obtins, c'est que l'assassin n'avait pas été découvert.

A coup sûr, le crime avait eu pour auteur un être de l'intimité du grand Louis. Cela résultait du raisonnement suivant: le Poussot était excellent chien de garde, et, quand il aboyait, les deux bouledogues de la boutique ne manquaient jamais de lui répondre. Or, la nuit du crime, aucun aboi n'avait été entendu.

Comment se fait-il que votre chien s'appelle Poussot? Elle prend peur et se sauve vers la gouvernante, tandis que Poussot me jappe frénétiquement aux jambes. Je ne me méprenant point et interpellé la gouvernante, très posément cette fois et le chapeau à la main. Elle me répond en allemand, que je ne comprends pas. Je me met à les suivre, malgré l'effarement que cela leur cause.



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au metier St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cerueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous sont vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montagu, Messes le dimanche à 5.30, 7 et 9.30. Rosaire et Bénédiction à 4.30 P. M.

ST. THERESE, Camp et Erato, Dimanche, Messes à 6. 7.30, à 8.30 pour les enfants, Grand messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Coin Cambonne et Barthe, Carrolton, Messes le dimanche à 7 et 9.30 A. M.

PREMIERE EGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE, (Fresbytérienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaire des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7.45.

E. J. LOUPRE, Fournitures pour Epiceries et Buvettes. ARTICLES EN BOIS OSIER, VERRE ET ÉBÈNE. 233 RUE DECATUR.

ST. ANNE, St-Philippe pres Roman, Dimanche, Messes à 6. 12, 8 et 11 heures.

ST. AUGUSTIN, St Claude et Bayou, Dimanche, messes à 6.30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE, Conti et Rempart, Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK, Camp, pres Girod, Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville, Dimanche, messes à 7, 8 et 9.30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE. ROSE DE LIMA, Bayou Road entre Broad et Dorcennes, Messes le dimanche à 7, 8 et 10



Le conformateur Peyry A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous avons l'honneur de vous annoncer qu'une branche de notre Académie Nationale de Paris, France, pour coupe de vêtements, est ouverte à la Nouvelle-Orléans, 2004 avenue St-Charles, sous la direction de Monsieur F. Guérin, le grand couturier de cette ville.

comme pour la rappeler, et sur le mouvement de retour de Mile Fanny: —Oh! dit-elle, faites excuse... Non, je croyais... Ce n'est pas pour vous. Et, tout d'une haleine

—Le petit? Il dort?... demanda Fanny, dont les lèvres décolorées tremblaient. —Oui... tu l'as couché toi-même, pour sa sieste. —Fermes sa porte. —Comment! Ça peut-il comprendre!...

—Mais qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce que vous savez de Pierre Bernat? —Il a été assassiné hier. —Assassiné! —Oui... à coups de couteau. —Qui vous a dit cela?... Mais c'est impossible! Ce serait trop affreux!...

—Le petit? Il dort?... demanda Fanny, dont les lèvres décolorées tremblaient. —Oui... tu l'as couché toi-même, pour sa sieste. —Fermes sa porte. —Comment! Ça peut-il comprendre!...

—Le petit? Il dort?... demanda Fanny, dont les lèvres décolorées tremblaient. —Oui... tu l'as couché toi-même, pour sa sieste. —Fermes sa porte. —Comment! Ça peut-il comprendre!...

—Le petit? Il dort?... demanda Fanny, dont les lèvres décolorées tremblaient. —Oui... tu l'as couché toi-même, pour sa sieste. —Fermes sa porte. —Comment! Ça peut-il comprendre!...

—Le petit? Il dort?... demanda Fanny, dont les lèvres décolorées tremblaient. —Oui... tu l'as couché toi-même, pour sa sieste. —Fermes sa porte. —Comment! Ça peut-il comprendre!...

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

Commenté le 2 juin 1907

LA Beauté du Diable

GRAND ROMAN INEDIT

PAR JULES MARY

PREMIERE PARTIE

Les Loups et l'Agneau

nt encore une paix troupeuse la mère et la fille engourdir leur angoisse. Suzanne, à force de ruses, rapprochait lentement Rose Lisou de son père. Jadis c'était elle qui prenait soin des fleurs dont Croix-Vitré aimait à s'entourer pendant la belle saison. Nathalie aurait pu lui enlever ce soin délicat, de même qu'elle n'était acharnée à lui enlever par à peu tout ce qui pouvait rappeler que la comtesse était maîtresse en ce château. Elle n'y pensa point on le dédaigna. An retour du printemps—car une année passa ainsi—ce fut Rose Lisou qui tous les jours alla cueillir des fleurs, elle qui tous les jours, sous les yeux de Croix Vitré, renouveau les gerbes parfumées et éclatantes. Et parmi tout cela, si fraîche et si jolie elle-même qu'elle avait l'air d'une fleur vivante, la fée de ces fleurs.

et le lendemain il comptait les minutes que le séparait de l'heure habituelle de sa visite. Ainsi elle entra dans sa vie par la seule grâce et la seule gentillesse, par le seul attrait de sa douceur et de sa beauté. Sachant qu'elle n'était point fille de Dornak, il lui avait demandé son histoire. Rose avait répété celle que Nathalie avait entendue. Et quand elle se fut retirée, ce jour-là, le comte avait murmuré tristement: —L'autre aurait le même âge... et elle serait aussi jolie. —Bientôt Croix-Vitré ne se contenta plus de voir ainsi Rose Lisou une fois par jour. Il réclamait dans la journée sous des prétextes quelconques. Jusqu'au moment où Suzanne, palpitante d'émotion, insinua: —Puisque cette gentille petite vous plaît, pourquoi ne l'attachez vous pas à votre personne? —Il y a mille choses qu'elle peut vous rendre. —On eût dit qu'il attendait d'y être invité ainsi. A partir de ce moment, Rose Lisou ne le quitta presque plus. —Tu veux bien rester auprès de moi le plus souvent que tu pourras, petite? —Oh! oui, monsieur... du matin au soir, si monsieur le comte le désire. —Je suis malade et triste, cela ne sera pas très gai pour toi... —J'essaierai d'égayer mon-

sieur le comte... Moi, j'aime à rire... et j'ai entendu dire que le rire est contagieux. —Nous essaierons... Je ne ferai rien pour me mettre en garde contre toi, mais je tiens à ce que tu n'emploies pas vis-à-vis de moi ces formules de respect auxquelles tu t'astreins... Quand tu m'adresseras la parole, ne parle pas de moi à la troisième personne, veux-tu? —Oh! j'aime mieux. Je vous assure que cela me gêne! beaucoup de dire à chaque instant "monsieur le comte" par ci, et "monsieur le comte" par là. Elle ajouta après un silence, avec une émotion dont il ne s'aperçut point: —Cela va-t-il mieux... oui... Puisque vous acceptez que je sois votre compagne, il me semble que, de cette façon, je ne serai plus si loin de vous... —Tes paroles sont douces et caressantes comme tes yeux, Rose Lisou. Les larges yeux noirs de la fillette semblaient vouloir s'ouvrir encore plus grands et envelopper le vieillard d'une tendresse doulooureuse. —On dirait que tu m'aimes un peu, petite? —Oh! non, dit-elle, en risant et secouant la tête. —Hein! tu ne m'aimes pas? —Non. Je ne vous aime pas un peu. Je vous aime beaucoup. Il y a longtemps que je vous connais. Je sais que vous êtes